

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Lundi 7 juin 2021 – 19h00

Premier concert de Gala de la Philharmonie de Paris

au bénéfice des orchestres d'enfants Démos



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Pour des raisons sanitaires, nous avons été privés de notre relation privilégiée avec le public durant de longs mois. Aujourd'hui, à l'initiative de Khatia Buniatishvili, de nombreux artistes aussi talentueux qu'engagés sont réunis sur la grande scène de la salle Pierre Boulez. Ils sont venus affirmer leur soutien aux enfants des orchestres Démos et nous les en remercions chaleureusement.

En 2010, avec le parrainage de Lilian Thuram et de sa fondation, nous avons lancé en Île-de-France nos premiers orchestres d'enfants répondant aux résolutions suivantes : agir sur les territoires en difficulté ; s'adresser à des filles et garçons de 7 à 12 ans dont les représentations culturelles ne sont pas encore figées ; garantir la gratuité aux familles ; proposer un apprentissage inscrit dans la régularité et la durée en croisant les compétences musicales des équipes éducatives de la Philharmonie et celles relevant du champ social.

Très vite, Démos a fait la démonstration que la musique est un art capable de renverser le déterminisme social qui assigne à trop de jeunes une trajectoire de vie presque « écrite par avance ». Pour les enfants et leur famille, ce dispositif représente un atout formidable capable d'enrichir leur capital culturel et d'élargir leurs choix de parcours de vie.

Aujourd'hui, plus de 5 000 enfants se répartissent au sein d'une cinquantaine d'orchestres qui irriguent tout le territoire national, Outre-Mer compris.

Je remercie l'État et les collectivités locales qui ont rendu ce déploiement possible. Je remercie également la communauté de mécènes qui s'est engagée dès le début à nos côtés. Et parmi eux, vous tous qui avez choisi de manifester votre soutien par votre présence solidaire.

Nul doute que pour les jeunes musiciens que vous entendrez ce soir, ce concert sera un moment qui les marquera pour toute la vie !

Laurent Bayle
Directeur Général
Cité de la musique – Philharmonie de Paris

On retrouve le public, la scène. Est-ce une fête ? Une minute de silence ? Peu de choses de la réalité semblent claires et stables à une âme d'artiste. Elle n'est que doutes, questions sans réponses.

Quand je vous parle des artistes, je ne pense pas qu'aux musiciens bouleversants que vous voyez aujourd'hui sur la scène de notre Philharmonie, eux qui connaissent les différentes odeurs et couleurs de la poussière des vieux théâtres, et les angles des salles modernes, changeant nos perspectives et nos perceptions de la vie d'un lieu à l'autre.

Je ne vous parle pas seulement des jeunes dont les yeux brillants et passionnés vous rappellent que la jeunesse est partout – devant, à côté, en vous –, que notre monde ne va pas forcément s'achever, mais vivre, sans nous obliger à mettre un terme à tout – aux sentiments, aux moments, à la vie.

Je ne vous parle pas seulement des enfants qui tiennent en main un instrument, qu'ils garderont ou dont ils se sépareront pour peut-être le retrouver un jour, comme un symbole de partage, d'écoute, de liberté d'imagination, comme un pont entre passé et présent, présent et futur. Ni de la musique du passé, qui a survécu à travers les siècles, et dans certains cas, à la cruauté de l'interdiction ou de l'indifférence temporaire.

Mais je vous parle de Vous, car Vous aussi êtes artiste – avec vos rêves scintillants ou oubliés, avec vos pensées fatiguées des défis constants et des soucis. Vos pensées qui, grâce à votre détermination, ont trouvé le temps de se reposer ici, dans le lieu de l'art, de la musique, pour justement arrêter le temps et retrouver la liberté de s'envoler à l'infini, non pas là où nous voulons vous emmener, mais là où vous souhaitez d'aller.

Khatia Buniatishvili
Marraine de Démos

Programme

Charles Gounod (1818-1893)

« Je veux vivre » – extrait de *Roméo et Juliette*

Composition : 1865-1866.

Durée : environ 4 minutes.

Sabine Devieille, soprano

Khatia Buniatishvili, piano

Serge Rachmaninoff (1873-1943)

Vocalise op. 34 n° 14

Composition : 1915.

Durée : environ 7 minutes.

Sabine Devieille, soprano

Khatia Buniatishvili, piano

Serge Rachmaninoff

Suite pour deux pianos n° 1 op. 5

II. La nuit... l'amour

Composition : 1893.

Durée : environ 4 minutes.

Sodi Braide, piano

Khatia Buniatishvili, piano

César Franck (1822-1890)

Quintette pour piano et cordes en fa mineur

I. Molto moderato quasi lento

Composition : 1879.

Durée : environ 16 minutes.

Khatia Buniatishvili, piano

Mohamed Hiber, violon

Irène Duval, violon

Adrien Boisseau, alto

Edgar Moreau, violoncelle

Vittorio Monti (1868-1922)

Csárdás

Composition : 1904.

Durée : environ 5 minutes.

Edgar Moreau, violoncelle

Khatia Buniatishvili, piano

Franz Liszt (1811-1886)

Rhapsodie hongroise n° 2

Composition : 1847.

Durée : environ 7 minutes.

Gvantsa Buniatishvili, piano

Khatia Buniatishvili, piano

Richard Strauss (1864-1949)

Morgen op. 27 n° 4

Composition : 1894.

Durée : environ 4 minutes.

Sabine Devieille, soprano

Khatia Buniatishvili, piano

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Anton Webern (1883-1945)

Trois Petites Pièces pour violoncelle et piano op. 11

Composition : 1914.

Durée : environ 2 minutes.

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Khatia Buniatishvili, piano

Serge Rachmaninoff

Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur op. 19

III. Andante

Composition : 1901.

Durée : environ 7 minutes.

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Khatia Buniatishvili, piano

Leonard Cohen (1934-2016)

Hallelujah – version pour voix, piano et quatuor à cordes

Arrangement pour quatuor à cordes et piano de Khatia Buniatishvili

Composition : 1980.

Durée : environ 4 minutes.

Angélique Kidjo, chant

Mohamed Hiber, violon

Irène Duval, violon

Adrien Boisseau, alto

Edgar Moreau, violoncelle

Khatia Buniatishvili, piano

Antonín Dvořák (1841-1904)

Symphonie n° 9 en mi mineur op. 95 « Du Nouveau Monde »

IV. Finale : allegro con fuoco

Composition : 1893.

Durée : environ 6 minutes.

Orchestre des Jeunes Démos sous la direction de Victor Jacob

Johann Pachelbel (1653-1706)

Canon

Composition : vers 1680.

Durée : environ 5 minutes.

Khatia Buniatishvili, piano

Orchestre des Jeunes Démos sous la direction de Victor Jacob

Le projet Démos

Khatia Buniatishvili, piano
Sabine Devieille, soprano
Angélique Kidjo, chant
Sodi Braide, piano
Gvantsa Buniatishvili, piano
Mohamed Hiber, violon
Irène Duval, violon
Adrien Boisseau, alto
Edgar Moreau, violoncelle
Jean-Guihen Queyras, violoncelle
Orchestre des Jeunes Démos
Victor Jacob, direction
Lilian Thuram, présentation

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 20H30.

Livret : page 20

Ce concert sera aussi disponible en streaming payant, à partir de 10€, sur la plate-forme en ligne IDAGIO jusqu'au 15 août 2021 : app.idagio.com/fr/live/event/the-first-gala-concert-of-the-philharmonie-de-paris

Initié en 2010 par la Cité de la musique et coordonné aujourd'hui par la Philharmonie de Paris, Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) est un projet de démocratisation culturelle centré sur la pratique musicale en orchestre.

Dans une cohérence pédagogique et artistique globale, il propose un apprentissage de la musique classique à des enfants ne disposant pas, pour des raisons économiques, sociales et culturelles, d'un accès facile à cette pratique dans les institutions existantes. Le projet s'adresse à des enfants âgés de 7 à 12 ans habitant dans des quartiers relevant de la politique de la ville (QPV) ou dans des zones de revitalisation rurale (ZRR) éloignées des lieux de pratique. Chaque enfant se voit confier un instrument de musique pendant trois ans. Encadré par des professionnels de la musique et du champ social, il suit des cours hebdomadaires d'une durée de 3 h 30 en moyenne et retrouve régulièrement les autres enfants du même territoire pour une répétition en orchestre (tutti). Chaque année, un grand concert est organisé dans un lieu emblématique du territoire.

Le dispositif doit sa réussite notamment à un encadrement éducatif adapté, à la coopération entre acteurs de la culture et acteurs du champ social, au développement d'une pédagogie collective spécifique et à la formation continue des intervenants.

D'abord centré sur la région Île-de France, le projet Démos s'est développé nationalement à partir de 2015 et compte aujourd'hui 45 orchestres répartis sur l'ensemble du territoire français, y compris en Outre-mer. L'objectif est d'atteindre 60 orchestres à l'horizon 2022.

L'Orchestre des Jeunes Démos rassemble des étudiants musiciens issus des premières phases du projet Démos (2012 et 2015) et des conservatoires partenaires. Ces jeunes sont pour la plupart impliqués dans l'orchestre depuis de nombreuses années.

Les interprètes

Adrien Boisseau

Adrien Boisseau découvre la musique à l'âge de 5 ans et décide à ce moment-là qu'il lui consacrer sa vie. Un coup de foudre avec son instrument, l'alto, tout autant qu'avec le piano et le chant. En 2009, Adrien Boisseau attire l'attention du jury au Concours international Max Rostal, décrochant le premier prix et le prix du public à l'âge de 17 ans. En 2011, il est invité à faire ses débuts en soliste à la Philharmonie de Berlin avec le Deutsches-Symphonie Orchester sous la direction de Krzysztof Urbanski. À partir de 2013, il se perfectionne auprès des maîtres prestigieux de la Kronberg Academy : András Schiff, Nobuko Imai, Steven Isserlis, Christoph Eschenbach, Ivry Gitlis. En 2014, il décroche le titre de Young Artist of the Year de l'International Classical Music Awards Association. Le jury le décrit en ces termes : « À son jeune

âge, en dehors de son habileté technique et de la beauté de sa sonorité, Adrien Boisseau est un musicien particulièrement mature et introspectif. » La même année, il rejoint les rangs du Quatuor Ébène avec qui il se produit au Théâtre des Champs-Élysées, au Wigmore Hall, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Carnegie Hall, etc., et avec des musiciens de renom (Mitsuko Uchida, Mathias Goerne, Anne Sofie von Otter, Nicholas Angelich, Martin Fröst...). Après trois années très fructueuses avec le Quatuor Ebène, Adrien Boisseau décide de suivre son propre chemin. Pendant la saison 2019-2020, il joue notamment à la Schubertiade Hohenems, à la Folle Journée de Nantes, au Seoul Arts Center, à l'Arsenal de Metz et au Festival d'Évian. Il joue un magnifique alto fabriqué par Yair Hod Fainas à Paris.

Sodi Braide

Le pianiste et chef d'orchestre Sodi Braide a étudié au Conservatoire de Paris (CNSMDP), avant de poursuivre ses études à la Escuela superior Reina Sofia de Madrid et à l'Accademia internazionale del pianoforte Iago di Como, avec des professeurs tels que Françoise Thinat, Jacques Rouvier, Dmitri Bashkirov, Leon Fleisher, Alicia de Larrocha et Charles Rosen.

Sodi Braide est lauréat des concours de Leeds en 2003 et Van Cliburn en 2005. Il a depuis été invité à jouer en France (Radio France, Invalides, Festival Chopin à Bagatelle, Toulouse d'Été au cloître des Jacobins, Salle Molière de Lyon, Flâneries Musicales de Reims), au Royaume-Uni (Cheltenham Festival, Harrogate Festival, Cambridge Festival), aux États-Unis (Ravinia

Festival, Dame Myra Hess Recitals), en Corée du Sud (Kumho Arts Hall, Seoul Arts Center). Il s'est produit avec le Neue Philharmonie Westfalen, le Hallé Orchestra, et les orchestres du Cap et de Johannesburg en Afrique du Sud, où il a été invité à jouer dès 1994, devenant ainsi l'un des premiers pianistes d'origine noire-africaine à s'y produire après l'apartheid. À l'âge de 12 ans, Sodi Braide a participé au concert de gala télévisé *Classic Aid II*, avec des artistes tels que Plácido Domingo et Lorin Maazel. En direction d'orchestre, il s'est formé avec Claire Levacher au CNSMDP, puis auprès de Claire Gibault et le

Paris Mozart Orchestra, qu'il dirigera à plusieurs reprises. Il a, d'autre part, été invité à diriger l'Ensemble Court-circuit lors de la création de *Pianopolis* de Michel Decoust au Théâtre des Bouffes du Nord. Les prestations de Sodi Braide ont été retransmises sur Mezzo en France et la BBC au Royaume-Uni. Il a enregistré un premier CD consacré à César Franck pour le label Lyrix, suivi par un récital Schubert paru chez Solstice en 2015 (**** Classica, 5 Diapasons). Sodi Braide enseigne au Conservatoire de musique de Genève.

Gvantsa Buniatishvili

Gvantsa Buniatishvili est née en Géorgie en 1986. Dès son plus jeune âge, elle se produit en public, aussi bien en récital et en duo à quatre mains avec sa sœur Khatia qu'avec orchestre, y compris à l'étranger. Diplômée du Conservatoire de Tbilissi, dans la classe de Tengiz Amiredjibi, elle s'est produite au Musikverein de Vienne, à Paris (Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie), au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence, au Rudolfinum de Prague, à la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Dortmund, au Liederhalle de Stuttgart, au Conservatoire Verdi de Turin, à Innsbruck,

Genève, Zurich, Montreux, etc. Elle est invitée par différents festivals : celui de la Ruhr et celui de Lucerne, les Schubertiades en Autriche, La Roque-d'Anthéron, Eygalières, Saint-Denis, Auvers-sur-Oise, Gstaad Menuhin, Antalya Piano, Al Bustan à Beyrouth ou encore Progetto Martha Argerich à Lugano. Gvantsa Buniatishvili a enregistré de nombreux albums aux côtés de sa sœur, et les deux pianistes donnent régulièrement des concertos ensemble, toujours acclamées par la critique. Gvantsa Buniatishvili parle couramment géorgien, français, anglais et russe.

Khatia Buniatishvili

Née en Géorgie en 1987, Khatia Buniatishvili commence le piano à l'âge de 3 ans, donne (avec l'Orchestre de chambre de Tbilissi) son premier concert à 6 ans et se produit hors de son pays pour la première fois dès 10 ans. Elle étudie à Tbilissi avec Tengiz Amiredjibi et se perfectionne à Vienne avec Oleg Maisenberg. Elle fait ses débuts américains au Carnegie Hall de New York en 2008. Depuis, elle se produit dans le cadre des principales manifestations classiques : Hollywood Bowl, iTunes festival, BBC Proms, festivals de Salzbourg, Verbier, Menuhin de Gstaad, La Roque-d'Anthéron, Progetto Martha Argerich à Lugano, etc. Elle est une invitée régulière de prestigieuses salles, sous la direction de chefs tels que Zubin Mehta, Plácido Domingo, Paavo Järvi, Neeme Järvi, Yannick Nézet-Séguin, Vladimir Ashkenazy, Jaap van Zweden, Myung-Whun Chung, Long Yu ou encore Leonard Slatkin, et avec les phalanges de premier plan (Israël Philharmonic, San Francisco Symphony, Philadelphia Orchestra, Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo,

NHK Symphony, BBC Symphony, Filarmonica della Scala, Orchestre de Paris, Rotterdam Philharmonic, Orchestre philharmonique de Radio France, Tonhalle de Zurich, Orchestre national de Lyon, Münchner Philharmoniker, Orchestra dell'Accademia nazionale di Santa Cecilia, etc.). Elle a collaboré à l'album de Coldplay *A Head Full of Dreams*. Chez Sony Classical, elle a enregistré un disque Chopin (2012), le récital *Motherland* (2014), les *Concertos n^{os} 2 et 3* de Rachmaninoff (2017), un récital Schubert (2019) et *Labyrinth* (2020). Elle a été lauréate ECHO Klassik à Berlin en 2012 et 2016 pour son CD *Liszt* et pour *Kaleidoscope* chez Sony Classical. Ces dernières années, Khatia Buniatishvili s'est engagée dans plusieurs projets : en faveur des réfugiés syriens dans le cadre du soixante-dixième anniversaire des Nations Unies, à Kiev en faveur des personnes blessées en zone anti-terroriste, concert *To Russia with Love* pour les Droits de l'Homme en Russie, participation à la DLD Women Conference.

Sabine Devieille

Premier prix du Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2011, Révélation Artiste Lyrique des Victoires de la Musique Classique 2013 et Artiste Lyrique en 2015 et 2018, Sabine Devieille est l'une des artistes les plus demandées dans un vaste répertoire allant de la musique ancienne à la musique contemporaine. Lors de la saison 2021-2022, Sabine Devieille mènera une grande tournée avec Alexandre Tharaud afin de présenter leur programme de mélodies françaises « Chanson d'amour », dans des salles comme le Wigmore Hall de Londres, le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Luxembourg, l'Elbphilharmonie, le Concertgebouw d'Amsterdam, les Opéras de Francfort, Rouen, Strasbourg et Bordeaux. À l'opéra, elle sera Morgana dans *Alcina* de Haendel à l'Opéra de Paris, Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée* au Bayerische Staatsoper à Munich, Ophélie dans *Hamlet* à l'Opéra Comique à Paris et Cléopâtre dans une nouvelle production de *Giulio Cesare* au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Ses concerts la mèneront sur les scènes du Festival de Salzbourg, de la Philharmonie de

Paris, du BOZAR à Bruxelles. Avec Pygmalion et Raphaël Pichon, Sabine Devieille présentera sa nouvelle aventure discographique avec des œuvres de Bach et Haendel dans des salles comme la Philharmonie de Paris, le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Essen, le BOZAR à Bruxelles, ainsi qu'à Bordeaux, La Rochelle et Toulouse. Elle se produit aussi régulièrement en concert avec Les Ambassadeurs, Les Siècles ou encore Le Concert d'Astrée. Artiste du label Erato/Warner Classics, sa discographie est régulièrement saluée par la presse et récompensée : *Rameau : le Grand Théâtre de l'Amour* (grand prix de l'Académie Charles Cros 2013) ; *Une académie pour les Sœurs Weber* (Grammy award 2016) ; *Mirages* (Victoire du Meilleur enregistrement 2018). Avec Lea Desandre, Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée, Sabine Devieille a enregistré en novembre 2018 *Italian Cantatas* (Gramophone Record of the Month, album Choc Classica, Classic d'or RTL...). 2019 marque la sortie de *Libertà! Mozart et l'Opéra* (Harmonia Mundi) avec l'Ensemble Pygmalion sous la direction de Raphaël Pichon.

Irène Duval

La violoniste Irène Duval est remarquée pour « son infinie délicatesse », « sa virtuosité époustouflante » et « sa maîtrise du phrasé et de la dimension dramatique » (*Diapason*). Elle se produit en soliste et chambriste dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, le Dresdner Kulturpalast et le Wigmore Hall, avec la Dresdner Philharmonie, la Kremerata Baltica, l'Orchestre d'Auvergne, la Sinfonia Varsovia, sous la direction de chefs tels Maxim Emelyanichev, Roberto Fores Veses, Michael Sanderling ou encore Robert Treviño. Le violoncelliste Steven Isserlis l'invite fréquemment à se produire avec lui : en juin 2019, dans sa série de concerts Fauré/Schumann au Wigmore Hall, et le mois dernier (exactement le 17 mai), pour interpréter le *Trio avec piano n° 2*

de Schubert lors du premier concert public du Wigmore Hall de l'« après » covid. Irène Duval a débuté le violon à l'âge de 7 ans. Elle a étudié avec Jean-Jacques Kantorow, puis avec Roland Daugareil et Daria Hovora au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle y a obtenu son master en 2013. De 2014 à 2017, elle a étudié avec Mihaela Martin à la Kronberg Academy, où elle a reçu les conseils de Gidon Kremer, Christian Tetzlaff, Tabea Zimmermann... Premier prix et prix du public de concours internationaux et Révélation Classique de l'Adami 2013, elle a été soutenue par la Fondation ArteMusica, Fondation Safran, Fondation Banque Populaire et Fondation de l'Or du Rhin. Irène Duval joue sur un violon de Jean-Baptiste Vuillaume de 1850, copie du Stradivarius « le Sancy ».

Mohamed Hiber

Mohamed Hiber a commencé le violon à l'âge de 7 ans. Il travaille sous la direction d'Ana Chumachenko, d'abord à Madrid où elle était assistée par Zohrab Tadevosyan, et désormais à la Hochschule für Musik de Munich. Il se produit régulièrement comme soliste : à Salzbourg avec Anne-Sophie Mutter dans le *Double Concerto* de Bach ; à Madrid sous la baguette de Andrés Schiff dans le *Concerto en la majeur* de Mozart ;

à Budapest dans le *Concerto* de Beethoven accompagné par l'Orchestre du Danube sous la direction de Robert Farkas. Depuis ses débuts comme soliste à l'âge de 10 ans avec le London Symphony Orchestra, il a été accompagné par l'orchestre Sinfonietta de Munich, l'Orchestre royal de chambre de Wallonie, l'Orchestre philharmonique tchèque, l'Orchestre Prométhée, l'Orchestre symphonique des Jeunes de Russie

et l'Orchestre du Festival de Gstaad. Mohamed Hiber est aussi un chambriste accompli et passionné dont la carrière s'internationalise : il a été invité à la Philharmonie de Paris, à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, au festival Intonation à Berlin, au TivoliVredenburg à Utrecht, au Louisiana Museum au Danemark. Il a joué avec Martha Argerich à Buenos Aires et au Mozarteum de Salzbourg. Il participe régulièrement au Festival international de Jérusalem et a été invité au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Il a joué avec des musiciens comme Gautier Capuçon, Frédéric Guy, Alexandre Tharaud, Amihai Grosz, Edgar Moreau, Pascal Moraguès, Daishin Kashimoto, Pablo Ferrández ou encore Yuri Bashmet. Son premier récital parisien a eu lieu à l'Auditorium du Louvre avec Itamar Golan. Avec la violoncelliste Laura Szabó et le pianiste Maximilian Fischer, il forme le Trio

Elyon, qui a participé au Festival Beethoven de Bonn et aux Schubertiades à Schwartzberg. Il a remporté le 3^e prix du concours de musique du Maroc en 2017 et le prix du public accordé par le musée de Grenoble en 2016. Depuis 2010, Mohamed Hiber est invité régulièrement par Daniel Barenboim à jouer avec le West-Eastern Divan Orchestra. Il a participé à des master-classes avec Gidon Kremer, Lorin Maazel, Joseph Silverstein, Eduard Grach, Arabella Steinbacher, Jean Lenert, Rollo Kovac et Mauricio Fuks. Il est soutenu par la Mutter Foundation, qui lui offre des master-classes et l'invite à jouer en concert avec Virtuosi, l'ensemble de jeunes talents créé par Anne-Sophie Mutter. Il joue un violon de Jean-Baptiste Vuillaume daté de 1858 généreusement mis à sa disposition par la Mutter Foundation.

Angélique Kidjo

Angélique Kidjo est l'une des grandes artistes de la musique internationale. Sa voix saisissante, sa présence scénique et ses influences multiculturelles ont gagné le respect de ses pairs et l'ont portée au-delà des frontières africaines. Elle a su mélanger les sons traditionnels africains de son enfance au Bénin avec les sonorités RnB, funk et jazz américaines, et les influences d'Europe et d'Amérique latine. Lauréate aux Grammy awards pour les albums *Celia* (2021), *Sings* (2016), *Eve*

(2015) et *Djin Djinn* (2008), Angélique Kidjo a publié ses mémoires intitulées *Spirit Rising: My Life, My Music* (Harper Collins) en 2014. En 2018, elle a présenté *Remain in Light*, reprise de l'album des Talking Heads sorti en 1980, qu'elle a enregistré avec le producteur Jeff Bhasker et réinterprété avec des sonorités électriques, des guitares africaines et des chœurs. Sa collaboration avec Philip Glass pour *Ifé, Three Yorùbá Songs* créé par l'Orchestre philharmonique

du Luxembourg, a donné lieu à de nombreux concerts. Parallèlement à ces concerts symphoniques, Angélique Kidjo continue de donner les concerts qui ont fait sa renommée à travers le monde aux côtés de ses quatre musiciens. Elle a reçu le Crystal award 2015 décerné par le Forum économique mondial à Davos, en Suisse, et le prix d'Ambassadrice de la conscience 2016 d'Amnesty International. Elle poursuit également son engagement humanitaire en faveur des enfants en tant qu'ambassadrice de « bienveillance » de l'UNICEF et de l'OXFAM. Elle a créé Batonga, sa propre fondation caritative,

qui œuvre pour l'éducation des jeunes filles en Afrique. Le 11 novembre 2018, elle a chanté « Blewu » en hommage aux soldats africains et coloniaux, devant 70 chefs d'État sous l'Arc de Triomphe à Paris lors de la cérémonie de commémoration du centenaire de l'arrêt des combats de la Première Guerre mondiale. En 2020, elle a été fait officier de la Légion d'honneur par la France. Vient de paraître (avril 2021) son livre *Je chemine avec Angélique Kidjo* (Seuil). Quant à son nouvel album, *Mother Nature*, il sortira le 18 juin prochain.

Edgar Moreau

À l'âge de 11 ans, Edgar Moreau fait ses débuts dans le concerto de Dvořák avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin. Il est lauréat des concours Rostropovitch 2009, Tchaïkovski 2011 et des Young Concert Artist 2014. Il a étudié avec Philippe Muller au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et s'est perfectionné auprès de Frans Helmerson à Kronberg. Il se produit dans des salles prestigieuses (Carnegie Hall de New York, Philharmonie de Berlin, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Hollywood Ball à Los Angeles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Elbphilharmonie, Suntory Hall à Tokyo, Seoul Art Center, etc.), ainsi que dans les festivals de Verbier, Salzbourg, Gstaad, Montreux,

Édimbourg, Saint-Denis, Menton, Colmar, Lugano, etc. Edgar Moreau collabore avec des chefs d'orchestre de renom, tels Gustavo Dudamel, Valery Gergiev, François-Xavier Roth, Tugan Sokhiev, Manfred Honeck, Lahav Shani, Mikko Franck, Jakub Hrůša, Alain Altinoglu, Pablo-Heras Casado, Vasily Petrenko, Jukka-Pekka Saraste ou encore Lionel Bringuier, et se produit avec les orchestres comme l'Orchestra dell'Accademia nazionale di Santa Cecilia, le London Symphony, le London Philharmonia, le Royal Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Philadelphia Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre de Paris, le Münchner Philharmoniker, l'Orchestre philharmonique d'Israël, l'Orchestre philharmonique de Radio

France, etc. Il a comme partenaires de musique de chambre, entre autres, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Renaud Capuçon, Khatia Buniatishvili, Nicholas Angelich, András Schiff, Emmanuel Pahud, Sergei Babayan, Lisa Batiashvili, Julian Rachlin, ainsi que ses frères et sœur, également musiciens. En 2014 est sorti *Play* (Erato), son premier album, avec le pianiste Pierre-Yves Hodiou, puis *Giovinello*, concerti baroques avec l'ensemble Il Pomo d'Oro et Riccardo Minasi (prix ECHO Klassik 2016) et un disque dévolu aux sonates et trios de Debussy en 2017 (Erato, Warner). Sont aussi sortis chez Warner Classics

un CD en duo avec David Kadouch consacré à Franck, Poulenc, Strohl et La Tombelle, et un CD des concertos d'Offenbach et de Gulda avec Les Forces Majeures et Raphaël Merlin. Il a obtenu deux Victoires de la Musique Classique (2013 et 2015) et est lauréat des ECHO Rising Stars en 2017. Il a bénéficié du soutien de la Fondation Banque Populaire, de la Fondation d'entreprise Safran, est Révélation instrumentale classique Adami 2012, ainsi que prix Jeune Soliste des Radios Francophones Publiques 2013. Edgar Moreau joue un violoncelle de David Tecchler de 1711 et un archet de Dominique Peccatte.

Jean-Guihen Queyras

Avec Jean-Guihen Queyras, nous sommes en présence d'un artiste passionnément dédié à la musique dont l'approche de la partition, humble et sans prétention, reflète son essence sans concession. Les motivations profondes du compositeur, de l'artiste et du public doivent être en harmonie les unes avec les autres afin d'apporter au concert une expérience exceptionnelle. Il a appris de Pierre Boulez cette démarche interprétative avec lequel il avait établi une longue relation artistique. Cette philosophie, aux côtés d'une technique impeccable et claire, d'une sonorité captivante, détermine sa démarche qui, de la musique ancienne à la musique contemporaine, relève d'une même intensité. Il a créé des œuvres de Fedele, Amy, Mantovani, Jarrell, Staud ou

encore Larcher et Murail. Sous la direction du compositeur, il a enregistré le *Concerto pour violoncelle* de Peter Eötvös à l'occasion de son 70^e anniversaire, en novembre 2014. Il forme un trio reconnu avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov qui est, avec Alexandre Tharaud, un de ses pianistes de prédilection. Sa collaboration avec des spécialistes du zarb, Bijan et Kevyan Chemirani, et aussi Sokratis Sinopoulos, se concrétise par l'enregistrement *THRACE – Sunday Morning sessions*, qui met l'accent sur l'interaction entre la musique contemporaine, l'improvisation et les traditions méditerranéennes. Son adaptabilité et son aisance à jouer les musiques les plus diverses le font inviter par les plus grandes salles de concerts, les festivals et les

orchestres pour des résidences. À la tête d'une discographie impressionnante, Jean-Guihen Queyras a enregistré les concertos d'Elgar, Dvořák, Schoeller et Amy, entre autres. Dans le cadre du projet Schumann chez harmonia mundi, il a enregistré l'intégrale des trios avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov mais aussi le *Concerto pour violoncelle* avec le Freiburger Barockorchester et Pablo Heras-Casado. Son enregistrement le plus récent est consacré aux sonates pour violoncelle et piano de Beethoven, avec Alexander Melnikov, publié par harmonia

Victor Jacob

Victor Jacob est diplômé d'un master de direction d'orchestre de la Royal Academy of Music de Londres et du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Venu à la musique par le violon et par le chœur d'enfants de la Maîtrise de Radio France, il a découvert la direction d'orchestre « dans le salon » de son mentor, le chef britannique Neil Thomson. Finaliste du Concours des jeunes chefs de Besançon en 2019, il y remporte la mention spéciale, décernée pour la toute première fois dans l'histoire du concours. Parmi les orchestres avec lesquels il a déjà collaboré, on peut citer l'Orchestre du festival Campos do Jordão au

Brésil, l'Orchestre symphonique de Miskolc en Hongrie, l'Orchestre symphonique de Tours ou encore le Hong Kong Sinfonietta. Victor Jacob a commencé à travailler pour Démon en 2015 à son retour de Londres et a codirigé avec Mathieu Romano l'Orchestre Démon Grand Châtellerault ces deux dernières saisons. Il est actuellement chef assistant de l'Orchestre philharmonique royal de Liège auprès de Gergely Madaras et directeur musical de l'Orchestre des jeunes de l'Orchestre national de Lyon. Depuis septembre 2020, il a pris la direction de l'Orchestre Démon Thouarsais, succédant à Jean-Michaël Lavoie.

Brésil, l'Orchestre symphonique de Miskolc en Hongrie, l'Orchestre symphonique de Tours ou encore le Hong Kong Sinfonietta. Victor Jacob a commencé à travailler pour Démon en 2015 à son retour de Londres et a codirigé avec Mathieu Romano l'Orchestre Démon Grand Châtellerault ces deux dernières saisons. Il est actuellement chef assistant de l'Orchestre philharmonique royal de Liège auprès de Gergely Madaras et directeur musical de l'Orchestre des jeunes de l'Orchestre national de Lyon. Depuis septembre 2020, il a pris la direction de l'Orchestre Démon Thouarsais, succédant à Jean-Michaël Lavoie.

Musiciens de l'Orchestre des Jeunes Démon

Violons

Yamna Assouby
Léna Bachir-Cherif
Zian Castet
Mathéo Comtes Dovlo
Xavier Delcroix*
Sally Diagne
Éléonor Fabre
Sandra Kong
Christophe Pons*
Marta Vigano

Altos

Vincent Dormieu*
Karine Gerges
Marina Gerges
Ismaël Jahrling

Violoncelles

Elsa Guiet*
Younès Kalache
Sophie Lay
Francesca Vigano

Contrebasses

Marie Bonnin*
Alexandre Bretonneau
Inaya Viveiros

Flûtes

Doriane Allebe
Lina Ben Moussa
Jade Dakhli
Naella Mahtalla
Docelie Nganga
Julie Weber*

Clarinettes

Julie Convers*
Jasmine Flaux-Al Hiti
Arthur Gasparov
Félix Rodier

Trompettes

Briac Lemaréchal
Caroline Pivert*

Trombones

Béatrice Busson
Vincent Radix*

Cors

Sylvain Cornille*
Christopher Jovanovic

Euphoniums

Édith Bouttier-Rudent
Tom Caudelle*
Helena Lexuan-Boe

Percussions

Stéphane Chauveau*

* musiciens professionnels

Charles Gounod

« Je veux vivre » – extrait de
Roméo et Juliette

JULIETTE

Ah ! Je veux vivre
Dans ce rêve qui m'enivre ;
Ce jour encore,
Douce flamme,
Je te garde dans mon âme
Comme un trésor !

Cette ivresse de jeunesse
Ne dure, hélas, qu'un jour !
Puis vient l'heure
Où l'on pleure,
Le cœur cède à l'amour,
Et le bonheur fuit sans retour.

Je veux vivre...

Loin de l'hiver morose
Laisse-moi sommeiller
Et respirer la rose
Avant de l'effeuiller.

Ah! Douce flamme,
Reste dans mon âme
Comme un doux trésor
Longtemps encore!

Richard Strauss
Morgen op. 27 n° 4

Und morgen wird die Sonne
[wieder scheinen,
Und auf dem Wege, den ich gehen werde,
Wird uns, die Glücklichen, sie wieder einen

Inmitten dieser sonnenatmenden Erde...

Und zu dem Strand, dem
[weiten, wogenblauen,
Werden wir still und langsam niedersteigen,

Stumm werden wir uns in die
Augen schauen,
Und auf uns sinkt des Glückes
[stummes Schweigen...

John Henry Mackay (1864-1933)

Leonard Cohen
Hallelujah

Now I've heard there was a secret chord
That David played, and it pleased the Lord
But you don't really care for music, do you?

It goes like this: the fourth, the fifth
The minor fall, the major lift
The baffled king composing Hallelujah

Demain !

Et demain le soleil brillera de nouveau,
Et sur le chemin que je suivrai
Il nous réunira, heureux amants que
[nous sommes,
Au cœur de cette terre abreuvée de soleil...

Et en silence nous descendrons lentement

Vers la vaste plage bordée de vagues
[azurées ;
Muets, nous nous contemplerons
Et sur nous s'étendra le silence du
[bonheur parfait...

Alléluia

On m'a parlé d'un accord secret
que David jouait pour plaire au Seigneur,
mais tu n'aimes pas la musique, n'est-ce
[pas ?

La voici : le quatrième, le cinquième
le mineur descend, le majeur monte ;
le roi dérouté composait Alléluia !

Livret

Hallelujah, Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah

Your faith was strong but you needed proof

You saw her bathing on the roof
Her beauty and the moonlight overthrew her
She tied you to a kitchen chair
She broke your throne, and she cut your hair

And from your lips she drew the Hallelujah

Hallelujah, Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah

You say I took the name in vain
I don't even know the name
But if I did, well really, what's it to you?
There's a blaze of light in every word
It doesn't matter which you heard
The holy or the broken Hallelujah

Hallelujah, Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah

I did my best, it wasn't much
I couldn't feel, so I tried to touch

I've told the truth, I didn't come to fool you

And even though it all went wrong
I'll stand before the Lord of Song

Alléluia, Alléluia
Alléluia, Alléluia

Ta foi était solide mais il te fallait
[des preuves.

Tu l'as vue se baigner sur la terrasse ;
sa beauté et le clair de lune t'ont vaincu.
Elle t'a attaché à une chaise de la cuisine
elle a brisé ton trône, elle t'a coupé
[les cheveux,
et de tes lèvres elle a tiré l'Alléluia !

Alléluia, Alléluia
Alléluia, Alléluia

Tu dis qu'elle a pris le nom en vain ;
je ne connais même pas le nom.
Mais si je le connaissais, c'est quoi pour toi ?
Il y a un éclat de lumière dans chaque mot ;
peu importe ce que tu as entendu,
le sacré ou la voix brisée d'un Alléluia !

Alléluia, Alléluia
Alléluia, Alléluia

Je fais de mon mieux ; c'était bien peu.
Je ne pouvais sentir, alors j'ai appris
[à toucher.

J'ai dit la vérité, je ne suis pas venu
[te tromper.

Et même si tout s'est mal passé,
je me tiendrai devant le Seigneur
[des Chansons

With nothing on my tongue but Hallelujah

Hallelujah, Hallelujah
Hallelujah, Hallelujah

avec sur les lèvres un simple Alléluia !

Alléluia, Alléluia
Alléluia, Alléluia

Livret

Avant le 30 juin 2021



**LOTÉRIE
SOLIDAIRE**

PHILHARMONIE DE PARIS



**À VOUS DE JOUER POUR LES ORCHESTRES D'ENFANTS DÉMOS
40 LOTS D'EXCEPTION À GAGNER, RENDEZ-VOUS SUR
LOTERIESOLIDAIRE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

P PHILHARMONIE
DE PARIS
LES AMIS